

*Rencontres Apoidea gallica 2016*

## Un Héliète chez les Bretons, Christophe Praz



Rencontres Apoidea gallica de Rennes en janvier 2016.  
Photo : B. Geslin

Comme chaque année les rencontres Apoidea gallica sont l'occasion pour l'Observatoire des Abeilles de convier un éminent apidologue étranger à échanger et partager son expérience avec la foule grandissante d'amateurs d'abeilles francophones.

Christophe Praz nous a fait le plaisir de venir à Rennes en janvier dernier. Il est suisse, né dans le canton du Valais il y a 37 ans, mais ne s'y cantonne pas pour autant...

### Curriculum Vitae Express

2003 - Master en botanique à l'université de Bern

2008 - Doctorat à l'école polytechnique de Zürich (supervision Andreas Müller)

2008 - 2010 - Séjour postdoctoral dans le laboratoire de Bryan Danforth, Cornell University, USA

Depuis 2010 - Maître assistant à l'université de Neuchâtel, poste de 8 ans, 50 % enseignement et 50 % recherche

### Christophe, quelle est ta spécialité concernant les déterminations des bêtes qui nous intéressent ?

Au niveau paléarctique, et de plus en plus l'Afrique, les Mégachiles. Au niveau Suisse, j'essaie de connaître nos 615 (depuis l'année passée 618 je crois avec les premières mentions d'*Andrena florivaga*, *Andrena fulvicornis* et *Anthophora dispar* en Suisse) espèces d'abeilles suisses, sans exception, il y a du travail !

### Y a-t-il une publication dont tu es le plus satisfait jusqu'à présent ?

Ah ! Une publi dans une revue prestigieuse : Praz C., Carron G., Michez D. , 2008 "*Dasygoda braccata* Eversmann 1852 (Hymenoptera, Apoidea, Dasygodaidae), nouvelle espèce pour l'apidofoane italienne". *Osmia*, 2, 16-20.

C'est une publi qui évoque plein de beaux souvenirs pour moi. Un coin magnifique dans une vallée perdue de l'Italie du Nord ; pique nique oublié donc nous avons mangé un kilo de ricotta acheté à un berger rencontré dans un coin perdu ; une des plus belles abeilles que je connaisse, menacée en Europe ; et un beau souvenir humain au travers des échanges avec Denis Michez et Gilles Carron, nous nous "battions" pour ne pas être premier auteur !

C'est un peu ironique mais dans le monde académique d'aujourd'hui on ne valorise plus du tout les travaux simples, taxonomiques ou systématiques... ou simplement les études sur la biologie des organismes. Alors que ce sont ces publis qui sont lues par le grand public... On séquence des génomes et on contribue à certains aspects (importants) de la recherche, mais ce sont des aspects souvent complètement déconnectés des besoins de la société.

Et en ce moment...

Peux-tu nous éclairer sur tes recherches actuelles et les questions qui te posent le plus problème à leurs sujets ?

Je mets une grande partie de mon énergie sur deux thématiques :

La première, c'est la systématique des abeilles d'Europe centrale. Je suis impressionné par les lacunes importantes qui subsistent sur la connaissance de base (délimitation d'espèces, détermination, même l'association des sexes pour des espèces suisses, si si!) d'espèces qui volent dans nos alentours immédiats. 200 ans de recherche en taxonomie en Europe centrale et on ne sait toujours pas si *Andrena rosae* et *Andrena stragulata* sont deux espèces ou une même espèce ! On ne sait toujours pas si *Bombus magnus* vole dans les Alpes ou si il s'agit d'erreurs de détermination... C'est dire ce qu'il reste à faire en Europe méridionale, qui abrite une faune encore plus diversifiée et certainement menacée. C'est un domaine de recherche immense et je sens que nous avons un rôle important à jouer car on ne peut se prononcer sur le statut de conservation des espèces si on n'arrive même pas à les déterminer !

La deuxième thématique, c'est la conservation des abeilles. Depuis plusieurs années nous avons mis beaucoup d'énergie avec mes collègues suisses pour mettre sur pied un projet de liste rouge au niveau suisse. Nous rêvions d'un projet où le statut des espèces est évalué sur une base statistique, donc avec un échantillonnage de terrain intense. On ne peut pas documenter la faune des abeilles sans procéder à des inventaires systématiques. Les espèces intéressantes de *Lasioglossum* ou de *Nomada* se cachent toujours parmi les dizaines d'individus d'espèces communes... La connaissance que nous avons actuellement est le fruit de recherches faites en grande partie le weekend et pendant les vacances d'amateurs comme Felix Amiet... Un travail gigantesque, mais il faut faire plus pour avoir une idée précise de la faune...

Comment les naturalistes amateurs de l'Observatoire des Abeilles peuvent-ils alors donc aider dans tes recherches ?

La France abrite une faune étonnante et des milieux extraordinaires qui rendent jaloux les voisins Suisses. Mais il reste énormément à faire : checklist mise à jour,

clés de détermination, connaissance sur la distribution des espèces. Et enfin - un groupe jeune, sympathique et dynamique s'y attelle ! Jusqu'à maintenant personne n'a entrepris ce travail et je suis impressionné par l'énergie, le niveau de connaissances et la motivation des collègues français. On échange énormément et c'est extrêmement positif : d'une part, l'union fait la force et le niveau de connaissance augmente de manière exponentielle (et non additive) si on partage les connaissances. Le danger de la systématique c'est que chacun travaille dans son coin, résout des questions importantes mais garde cela pour lui... Car on veut rester seul spécialiste... D'autre part, la collaboration augmente aussi notre motivation ; parfois il faut trouver de l'énergie et en groupe c'est plus facile...



Christophe Praz aux rencontres Apoidea gallica de Rennes en janvier 2016. Photo : D. Roustide

Un retour sur les rencontres Apoidea gallica de janvier dernier à Rennes ?

Très sympathique, je suis impressionné par ce qui se fait en France au niveau associatif, avec des moyens limités largement compensés par la bonne volonté des amateurs. Félicitations pour tout ce travail et continuez ! Un conseil important : partagez, sans relâche, pour que l'information circule et que plus de personnes se mettent à déterminer les différents groupes d'abeilles sauvages... C'est uniquement ainsi que l'on peut arriver à obtenir une connaissance suffisante sur la biologie et le statut des espèces.

Enfin, la vie de naturaliste tout de même !

Quels sont tes premiers souvenirs ou émois naturalistes ?

Je suis né dans une famille naturaliste (mes parents sont ornithologues et naturalistes hors pair), donc les souvenirs remontent loin. La découverte de l'entomologie, ça a été avec les papillons de jour, ma première passion...

As-tu eu/As-tu un mentor apidologue ?

Clairement Andreas Müller, personne qui cumule à mes yeux le plus haut niveau de connaissance sur la biologie, conservation et systématique des abeilles sauvages en Europe... et une humilité exemplaire.

Y a-t-il une espèce d'abeille que tu pourrais qualifier d'élégante ? Une espiègle ? Une "au caractère suisse" ou une "au caractère français" ?

Une préférence pour *Osmia* (ou *Hoplitis*) *dalmatica*, magnifique espèce, rare, symbole de beaux milieux fleuris... Élégante définitivement ; espiègle peut-être pas mais faire des nids de pétales pour ses petits, c'est pas mal tout de même. Et ça lui donne un petit côté suisse : ces nids "propres-en-ordre" et méticuleux valent bien nos chalets soignés et bien décorés. Par contre une espèce au caractère français c'est plus difficile... Ah si peut-être *Bombus confusus*, dont la France abrite les dernières populations d'Europe de l'ouest ; c'est une espèce qui doit être bonne vivante, qui aime les coins chauds mais tout de même un peu montagnards... et il faut avouer que les mâles ont un petit côté séducteur et fier... Que du positif !

---

*Un grand merci à Christophe qui s'est très gentiment prêté à l'exercice et nous transmet ainsi sa philosophie et son humanisme.*